

Paris-Pékin à vélo: Yvon Blazy, un Ariégeois au cœur de la Russie



Depuis une semaine, nous voilà en Russie.

Un passage de frontière le jour de la Pâque orthodoxe qui s'est déroulé dans le vent et sous la pluie et nous a demandé cinq heures de patience d'un contrôle à l'autre avec en plus des imprimés écrits en russe à remplir sous la pluie. malgré nos visas.

Le hasard a voulu que je sois le premier à entrer en Russie et donc à avancer ma montre d'une heure en attendant le passage des 120 personnes de l'expédition (un peu moins, car pour diverses raisons trois membres sont rentrés chez eux).

Par rapport à votre heure d'été, nous avons donc deux heures d'avance et prochainement trois! Ce soir-là, nous sommes arrivés à plus de 22 heures à l'hôtel après ce long passage et une longue étape difficile vu les conditions météo et la nuit.

C'était à Taganrog patrie de l'écrivain Anton Tchekhov.

En Russie, notre vie de cyclotouristes est complètement chamboulée car nous sommes hyper-encadrés: un agent de liaison qui ne pédale pas, deux agents de liaison en vélo et suivant les circonstances deux ou trois voitures de police qui n'hésitent pas à user (abuser ?) de leur sirène si l'on s'arrête faire une photo ou autre!

Évaluation du site

Ariegenews.com est un site Internet d'informations régionales et rurales, indépendant et édité par la SARL Ariegenews. Il diffuse un nombre assez important d'articles concernant l'actualité régionale et locale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 6

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Seuls les «arrêts-pipi» et les pauses repas sont acceptés!

Ainsi nous avançons en gros peloton de cent unités et la moyenne n'est pas terrible car nous devons attendre les plus faibles.

Cela ne déplaît pas tout à fait aux organisateurs qui sont sûrs de ne perdre personne et dont le but est de mener une centaine de personnes à Pékin! J'ajoute que nous empruntons les grands axes y compris l'autoroute notamment celle qui va vers Moscou que nous avons «frôlé» à 950 km environ ce qui est peu par rapport aux 5000 km que nous avons au compteur depuis Paris.

A décharge, il faut dire que le réseau secondaire est peu existant dans ce sud de la Russie ou de mauvaise qualité; on trouve de grands axes qui ne traversent pratiquement jamais de villages lesquels sont desservis par de petites routes rarement goudronnées.

Ainsi d'une grande ville à l'autre peu de rencontres à faire: des grandes plaines et des routes droites avec d'amples vallonnements parfois.

Je peux dire que je regrette comme bien des cyclos, la traversée de la Hongrie, la Moldavie ou même la Serbie où dans de nombreux villages nous rencontrions beaucoup de villageois enfants ou adultes.

Ici, en Russie, il nous reste les réceptions officielles dont les russes ne sont pas avares et j'avoue que je me porte volontiers volontaire afin d'avoir une ouverture vers ces populations autre que celle proposée par nos agents de liaison.

Ainsi à Rostov-sur-le-Don, nous avons été invités à visiter l'une des 40 académies du sport. Véritables fabriques à champions.

A Rostov on est fier de nous annoncer 9 champions olympiques, 34 médaillés et 100 sur les 600 de l'académie participant aux championnats nationaux.

On visitera surtout les installations avant d'être reçus à la mairie par les élus qui aussi annonceront champions et héros (en Russie, ce sont les choses les plus annoncées dans la présentation d'une ville ou d'un établissement) et là nous rencontrerons quelques jeunes qui pratiquent bien le français.

Le plus extraordinaire ce sont aussi les accueils qui nous sont faits lors de diverses arrivées dans les villes.

A Chakty, nous sommes accueillis par élus, population, jeunes cyclos et enfants des écoles devant la mairie en musique et nous avons même droit à la Marseillaise avant l'hymne russe. Impressionnant! A chaque fois, le pain et le sel (et parfois la vodka) nous sont offerts.

Le jour du 1er mai, nous entrons en pays cosaque et à quelques kms de Bélaïa- Kalitva devant un monument impressionnant.

Le groupe est accueilli par une délégation officielle de cosaques qui «règnent» sur cette région du fleuve Don.

A côté d'une immense croix orthodoxe, un cheval de bronze pleure éternellement la mort de son cavalier mort à ses pieds (cosaque évidemment).

Ensuite en délégation nous serons reçus au palais du gouvernement régional où des militaires cosaques «tapissés» de médailles nous saluent, nous simples cyclos, comme des «héros»

Il est vrai que même si nous n'en sommes pas tout à fait conscients, tous ces peuples, tous ces pays traversés nous considèrent comme des ambassadeurs de la paix entre les peuples non seulement parce que nous allons vers les jeux Olympiques dans le plus pur esprit mais surtout parce qu'en allant de pays en pays en tendant la main à tous, nous formons une chaîne d'amitié entre tous les pays que nous traversons et que nous transmettrons aux pays participants aux Jeux.

Dimanche 4 mais nous arrivions à Volgograd.

Ville chargée d'histoire avec cet épisode de la 2ème guerre mondiale qui vit la ville bombardée à 100 % pratiquement.

La ville fêtera le 9 (le lendemain de la France où la victoire est fêtée le 8) le 63ème anniversaire de la victoire. Bien sûr le pain et le sel mais aussi des discours puis un dépôt de fleurs (par quelques cyclos) devant la flamme du monument aux héros.

Le lendemain, lundi 5, nouvelle réceptions officielle à l'impressionnant musée de la bataille de Stalingrad. L'adjointe du gouverneur de la région et diverses autres personnalités nous ont salué avant la Marseillaise puis remise de cadeaux et nous avons eu droit chacun à une médaille commémorative de notre passage !

A Volgograd, nous avons rencontré la Volga et mardi quand nous l'aurons franchie pour redescendre vers la mer de Crimée nous aurons définitivement quitté tout ce qui pouvait nous rattacher encore à l'Europe.

Par email, Yvon Blazy

publié le: 10/05/2008